

des Princes &c. Octobre 1723. 255
te, d'autres lui donnent encoie l'élegante simplicité de Tite-Live.

Enfin les Ecrivains Espagnols de son tems appellent unanimement un homme libre & dégagé du respect humain & des préjugés, un homme dont l'érudition rare, & les vastes connoissances, illustreront Talavera sa Patrie; l'unique Historien, & le Pere de l'Histoire d'Espagne.

Ces éloges, bien loin d'être suspects, sont confirmés par un Critique impitoyable, & animé par un intérêt personnel. Cet Auteur dans son plus grand feu, encherit même sur les autres, & dit, que Mariana est le Prince des Historiens de Castille, dont on ne peut lui égaler, ni lui comparer aucun, pas même tous ensemble. On voit en effet que ceux qui ont voulu le suivre ou l'imiter, quoiqu'ils travaillassent en partie sur son Ouvrage, n'ont pû lui faire tort dans l'esprit des connoisseurs. On en peut juger par les fréquentes Editions de son Histoire, soit Latine, soit Espagnole.

Sa capacité, sa sagesse, sa probité, le firent rechercher des Papes & des Rois. Le Tribunal Suprême de l'Inquisition, les Archevêques de Tolède, Primats d'Espagne, le consultèrent, & l'employèrent dans les affaires importantes, & toujours avec une entière satisfaction.

Il composa d'abord son Histoire en Latin, pour ne pas renfermer dans les bornes de sa Patrie, un bien qui devoit être commun aux étrangers. Préféré depuis par ceux de sa Nation, & craignant d'ailleurs l'inexactitude des Traducteurs, il prit le parti de traduire lui-même son Histoire en Espagnol.

Le Traducteur François, dont nous annonçons l'Ouvrage, n'a épargné ni soins ni application pour répondre à la force d'un si excellent modele. Et